Document généré le 24 avr. 2024 13:42

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Quantièmes

Rossel Vien

Volume 32, numéro 2, 2020

L'énigme Rossel Vien

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1072145ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1072145ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)
1916-7792 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vien, R. (2020). Quantièmes. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *32*(2), 489–511. https://doi.org/10.7202/1072145ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PRÉSENTATION

Les deux nouvelles de Rossel Vien reproduites ici représentent admirablement le cheminement personnel et littéraire de l'auteur. Le récit *Un homme de trente ans* publié en 1960 a signé de façon notable son entrée sur la scène littéraire dans un domaine encore tabou à l'époque, celui de l'homosexualité, des interdits et des luttes intérieures. Le récit fait de l'auteur un des pionniers du sujet en langue française au Canada, et a sans doute conditionné les thèmes futurs de son oeuvre.

Nous reproduisons ici le texte intégral public paru dans le numéro 6 des *Écrits du Canada Français*.

La date de composition de *Quantièmes* est incertaine, mais la nouvelle a certainement été écrite avant 1985 où elle est attestée dans la correspondance de l'auteur. Sauf pour un court passage, la nouvelle est inédite, et bien qu'elle ne constitue pas le dernier écrit de l'auteur, elle offre une clôture symbolique et remarquable à l'entreprise viennienne. Si dans *Un homme de trente ans*, la narration est traditionnelle, dans *Quantièmes*, le sujet de l'homosexualité reçoit un traitement qui est devenu une marque du style de Vien à compter de 1970, celui de paragraphes composées d'une longue phrase dont le rythme est véhiculé par une série de virgules. Travail formel pour lequel Vien mérite aussi d'être reconnu comme un précurseur d'une certaine modernité d'écriture.

J.R. LÉVEILLÉ

CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST
Vol. 32, nº 2, 2020, p. 489-511

QUANTIÈMES

Rossel VIEN

«… La conscience du désir est peu accessible:
le désir à lui seul altère la clarté de la
conscience, mais surtout la possibilité
d'une satisfaction la supprime.»
Georges Bataille

1. Qu'avait-il à pleurer, le type du Nouveau-Brunswick, pauvre poitrine étouffée d'amertume et gonflée d'amour, je l'écoutais, l'écoutais, je regrettais d'avoir commencé à l'écouter, il s'était approché de moi à la faveur du banc public, il était entreprenant, il évoquait des malheurs subis récemment et son air écrasé me désarmait, je le laissais s'ouvrir tout en songeant à un stratège pour m'en défaire, il en profitait pour m'intriguer aussi, il semblait avoir des présages à me révéler, laissant entendre que je passerais par le même effondrement que lui, à un certain âge, il prétendait lire dans les lignes de ma main qu'il avait posée sur son genou crispé, en penchant sa tête aux cheveux ras, je ne pouvais plus me dérober, de sa faiblesse ou de la mienne quelle était la plus grande, je me le demandais, la sienne était misère plutôt, mais misère agressive, j'avais cru m'en débarrasser à peu de compte et j'étais captif de ses doigts, de ses lèvres qu'il sentait frémir contre sa volonté, comme détachées de lui et de tout, je n'étais plus maître de mes réponses moi-même tandis que lui, relevant le tête alourdie par le vin, précisait ses questions et ses prédictions, et si son souvenir m'a tant suivi malgré moi, c'est à cause de son affliction, de la dépression qui l'avait obligé au voyage et au farniente, à cause de tout un passé d'homme qui le secouait, «le monde m'aimait», et qu'il me jetait à la face en quelque sorte, et à cause de sa mère veuve qui venait de trépasser, et enfin, de quelqu'un d'autre dont il prononçait le nom en aparté, l'ami qu'il venait de perdre, celui qui durant cinq ans, six ans..., l'adolescent devenu homme avait choisi ces jours pour déployer ses ailes et leurs parfums terribles, et c'est après cet aveu, «tu

me rappelles Roger», qu'il chercha à se hausser, se rehausser à mes yeux, il voulut me faire deviner à quel état il appartenait, j'ai dû lui faire répéter le mot *prêtre*, et là il employait le présent, il a encore le sceau, le magistère inviolable, il tient à me le faire admettre, et la peau moite que découvre la chemisette a soudain l'effet d'une peau retournée, détrempée, d'un revers de peau, mais j'ai déjà trop répondu à ses avances, et dans la chaleur de midi qui refoule les citadins dans le square, l'étranger me regarde encore, transi, il n'a pas lâché mon poignet, il réprime avec effort ce qui peut être des pleurs, il scrute encore le creux de ma main et décèle du mauvais grain, je suis livré à lui et à ses lubies, il est lui-même un mauvais sort, je retire ma main de la sienne qui s'agite, il répète «oui, tu me rappelles Roger», je me détourne quand il me demande si j'ai une chambre en ville, il a autre chose encore qu'il veut me dire mais pas tout de suite, plus tard, si je veux bien…

À ce point de ma route j'étais d'humeur légère, et en général d'innovation, et ce mal aimé, ce mal mûri était une sorte d'homme que je n'avais pas le goût de rencontrer, sa race m'exaspérait, un lutteur de l'esprit qui avait été emporté, luttant contre lui-même désormais, et se cherchant des appuis, il me ressuscitait l'entourage hiératique d'une jeunesse que je tenais pour éloignée, j'avais pris de longs détours pour ne plus voir d'oreilles dressées et de doigts tranchants à côté de moi et de gradins par-devant, j'avais inhumé l'âge et le souci de l'âge et cet importun en devisait, je ne voyais que trop le sien, son midi bien sonné, il s'accrochait à moi comme à une bouée, car il avait trop nagé, trop avalé, il avait des mains griffues, des yeux qui tremblaient, il se contemplait les bras quand il ne me parlait plus et murmurait seulement, ses deux bras dénudés sur lesquels courait un poil dur comme une mauvaise herbe, il se réclamait de pouvoirs occultes, il se servait de dons qu'il avait longuement négligés, afin de conquérir encore, de convertir encore, il portait des sacrements transformés en horoscopes, il avait esquissé tant de croix sur les têtes des femmes et des enfants, là-bas dans les provinces atlantiques, il avait déposé tant d'hosties sur les langues tendues devant lui entre les lèvres matinales, dans les paroisses dévotes, qu'il lui restait encore quelque pouvoir sorcier, je le reconnaissais, il était shaman, il pouvait prophétiser, lancer des maléfices, et sacrificateur, il avait encore besoin de victimes, j'ai redouté cet homme qui hantait le

parc à midi, ce brasier sur le banc de fer, entre deux mangeurs de sandwiches c'est un mangeur de vie qui s'infiltre.

Il avait les traits durs mais je vis ensuite que son corps ne l'était pas, car une fois monté avec lui dans ma chambre à touristes, «rien qu'une demi-heure…», j'ai dû le tenir serré contre moi pour qu'il ne s'abandonne à aucune crise, puis lui allumer une cigarette, combien de temps sommes-nous restés ainsi…, je regardais la pendule, j'ai cru que seul un être de spiritualité pouvait avoir un si pressant besoin de toucher et d'être touché, ce qui me laissait encore plus interdit, et puisque je lui avais ouvert ma porte, et que je consentais maintenant à le tenir contre moi, il pouvait forcer encore, il forçait l'amour, le prenait d'assaut, son haleine sentait l'ail et le vin, il mêlait des mots anglais à ses phrases comme Robert, j'avais hâte de donner la main à Robert, je le lui dis, j'avais un ami qui n'était pas une âme en peine, il ne venait pas de Montréal non plus, il venait de Hamilton, je disais de ces choses pour le calmer, et avec des paroles de Robert et le prétexte d'un rendez-vous prochain avec lui, je reculais le moment où il pourrait être maître, je crus enfin que la seule façon de m'en déprendre et de l'oublier était de céder à ce qu'il me demandait encore, et je n'en suis pas départi, ses bras poilus s'ouvrent encore devant moi, sa lippe pend devant moi, dans l'abandon à cette embrassade romaine, indienne, péruvienne… et de retour au dehors je cherche une ruse pour m'en débarrasser, lui encore abîmé dans ses souvenirs, ses regrets, ses revendications, «I was a good priest, you know…», et c'est quand il s'est excusé pour aller à une vespasienne que je lui ai faussé compagnie.

— Une fois seul, de nouveau libre dans la rue, je sentis ma turpitude, j'avais pris le moyen le plus bas pour le semer, pauvre revenant de l'Acadie, je me trouvai fourbe, je m'étais détourné de l'étranger comme un touriste plein de chocolat, j'aurais dû l'interroger à mon tour, j'aurais dû passer l'après-midi avec lui, l'écouter parler de Bathurst ou de Tracadie, de sa mère qui l'avait suivi d'un presbytère à l'autre, après les patientes études à Québec, j'aurais dû lui allumer d'autres cigarettes, ouvrir la radio pour entendre avec lui une symphonie de Beethoven, je voyais mon égoïsme à le quitter, à réintégrer cette scène qui l'écartait désormais, «oui le monde m'aimait..», il incluait dans ce terme je ne sais combien d'âmes qui s'étaient approchées de lui,

jusqu'à son Roger, jusqu'à moi si je l'avais voulu, je me reprochai mon manque d'imagination, mon étourderie, je m'étais laissé emporté par une minable répulsion, et ce sentiment lui-même était mitigé, éphémère…

2. Volage, volage était mon humeur, et quand je sortais de l'édifice public que ma charge m'obligeait à fréquenter, j'inclinais à la fantaisie, j'anticipais chaque jour le moment d'aller repousser le haut battant d'une porte blindée, non sans avoir salué un gardien casqué qui inscrivait à la minute près l'heure de mon départ, la main appuyant avec force sur le registre à la façon des écoliers, c'est alors que j'allais regagner l'esplanade venteuse où les quartiers populaciers viennent rejoindre les pentes richardes de Montréal, Robert m'attendait sur le dernier banc de l'allée, Robert dans sa peau de cuir tannée, couleur café, les cheveux follets à peine plus foncés, qu'il avait la belle manie de lisser sur le front, sur les tempes et sur la nuque, les grands yeux fixés sur un songe lointain, souriant aux arcs-en-ciel, comme la première fois, «my name is Bob…». Tout à l'heure il marcherait à mes côtés, de son pas de louve il me suivrait vers quelque part, il me suivrait vers nulle part, il me demanderait comme un enfant où nous allions de ce train, s'informerait de mon travail, combien de temps il me restait pour terminer, je lui répéterais que le délai serait dans un mois, en juillet à Québec, nous ne conversions que par bribes, le plus souvent il se taisait, il gardait un rien de timidité, et s'il me tutoyait ce n'était pas par familiarité, il cherchait le mot qu'il fallait, il est né à Kingston et hésitait dans son français, il dansait quand on l'y invitait, il a son style qu'il a dû prendre à Toronto ou Buffalo, *La-fé-li-ci-té-c'est-le-vrai-bon-heur*, on dirait qu'il pagaie, ou qu'il veut renvoyer derrière lui, avec ses coudes, l'air usé, le vieil hier, l'embarrassante mémoire, et le dessin de sa fesse qui roule épate la clientèle de cette salle où nous retournions, je reconnaissais en lui une qualité d'aisance, d'oisiveté et de mobilité qui donnait de la couleur, après cinq heures, à la routine qui était mienne.

— Mais cette mention qu'il m'avait faite d'un cercle Bahaï qui l'invitait à ses réunions, qu'allais-je en faire, il m'avait aussi parlé d'un camp Zen, oui il songeait à aller y séjourner, il avait donc quelque préoccupation d'ordre grave, cela m'encombrait un peu, moi épris de sa prunelle, de son épaule, de sa taille cambrée, d'autres choses aussi, ce m'était difficile de prendre au

sérieux l'Orient dont il rêvait, et l'attirance qu'avaient sur lui les illuminés chantant avec des tambourins dans les coins de rue, son désir de partir pour les Indes, il s'était enquis des tarifs… mais pour le moment, provisoirement, il vivait aux crochets d'un noir qu'il trouvait sentimental, «un peu sentimental».

«Disons qu'il y a deux vies», avait-il dit en sollicitant mon approbation, «la vie matérielle et...», comme si l'on pouvait passer de l'une à l'autre comme en changeant d'autobus, comme on change de train, lui qui a si souvent changé de chambre et d'amant, il désignait l'une avec l'index, l'autre avec l'annulaire qui portait la bague donnée par son avant-dernier ami, les deux doigts levés en V, «…et la vie spirituelle», ces mots rabâchés et déchus, sortis de la bouche de Robert, et prononcés si ordinairement dans le carrousel d'une rue surpeuplée m'avaient un peu gêné, j'en vins à croire cependant qu'il pouvait bien, en effet, passer sans césure à la vie numéro deux, qu'il pouvait y goûter déjà, au milieu de son roman d'amours et de conquêtes, puisqu'elle y avait pointé, puisqu'elle s'était manifestée, et je le reconnaissais apte aux deux, et dans les deux capable d'atteindre à un état second, à ce qu'ils appellent ainsi dans sa bohème, et capable de le connaître au sein même de son laisser-aller, de son régime qui lui permet de musarder, de dormir toute la journée, de recevoir son pain et ses haricots d'un manoeuvre du port, et si ce dernier le lui permet il ira le pratiquer, son Zen, et s'il en a encore le goût dans six mois, dans un an, il avancera dans cette voie… mais je crois que ce soir il se sera glissé dans quelque lieu caverneux, tonitruant, pour une seule lampée de bière, avec un seul vingt-cinq cents dans sa poche, un autre moment d'attente, une autre occasion de rencontre, l'air aussi détaché que les pantins en robe safran qui chantent Krishna dans les coins affairés, «j'ai été putain», m'a dit Robert, on en est resté là, il ne mettait pas d'amertume dans ces termes, ses mots français retenus, «j'ai été serein», avait-il dit antérieurement, m'ayant révélé avoir connu San Francisco, Acapulco…

Et en songeant aux deux états de vie que Robert concevait, je finis par croire que le plus difficile était le premier, coucher sur la plage n'était pas que romanesque à Acapulco, à Mazatlan, je le voyais retourner à son rocher, à son trou qu'il n'avait pas pris trop en retrait afin d'éviter les rats et les excréments, je le voyais au moment où il s'asseyait à la place choisie, il mangeait ses

sardines grillées saupoudrées de piment rouge séché, celui qui brûle et désaltère, je le voyais s'étendre, s'offrir au bruissement de la baie, au vent salin qui endort, ainsi qu'aux crabes, aux chiens faméliques, aux coups de botte, peu de marins se prêtaient à ce régime, je le voyais aussi parmi l'écume des bars louches, dans cette fibre solitude inspirant à l'inconnu une sorte de respect, exempt de vénalité et ne posant pas les questions précises et brutales que les autres posent, exposé tout de même aux sévices, assumant l'incertain de chaque aube, de chaque randonnée, de chaque lieu exploré, dans un détachement qui me fait croire que la vie spirituelle qu'il appelle lui serait plus facile, l'ordre après la mendicité…

Pour le moment, il la cultive à sa manière et ne la dissocie pas de l'autre, «disons qu'il y a…», Robert n'est-il pas le premier qui m'a fait réunir ces deux vies, qui a fait s'embrasser pour moi ces deux courants, en toute bonhomie… c'est peu dire qu'ils vont main dans la main, car ils se connaissent et s'appellent mutuellement, et si l'un chante, l'autre écoute, si l'un gronde, l'autre se range, je ne cherchai plus à exclure la vie spirituelle de l'autre, je les voyais toutes deux fondues en lui, chez Bob ou Robert dans sa santé répandue tout le long de sa tête et de ses membres fournis, dans ses voyages sans but et sans bagages à travers l'Amérique, dans son absence de regret et de plan, son balancement entre l'amant noir et moi, la liberté que ce dernier lui laissait, la joie qu'il éprouve au moment présent, il n'y a pas d'heure à sa vie spirituelle, elle englobe toutes les heures comme l'autre vie, elle perce quand elle veut à la surface de l'autre vie, il n'y a pas de cloître à la vie spirituelle de Bob, elle n'a que faire des années de cogitations du vicaire acadien, elle va à la taverne du Plateau, elle danse au Monarch, où elle recrute des membres pour le cercle Babel, elle a soif le soir, soif le midi, et l'on ne sait pas si cette soif sera jamais désaltérée, elle parle mal français mais comprend toutes les langues, elle connaît toutes les danses, ne s'étonne pas, elle s'amuse en chemin, et Robert se laissait guider par elle, à Montréal en juin, heureusement que Robert était là, avant-dernier dans cette liste que je confectionne, Robert et d'autres avant lui…

3. À l'Expo ce jour-là, mille drapeaux battaient au vent, je voyais leurs mâts en rangs croisés, plantation d'une immense fraternité rêvée, et ce même vent fluvial qui. soulevait les

couleurs des nations obligeait les cadets à rajuster leurs habits, à serrer entre leurs mains les instruments qui brillaient, le corps de cadets était juché près de moi sur les gradins d'un stade, avec des képis à panaches qui menaçaient de s'envoler, un frère en civil parcourant les rangs de la formation dénommée *les Vaillants*, selon l'inscription en demi-cercle sur la grosse caisse, le maître s'arrêta près du plus jeune et lui tint le bras un moment, «c'est *Yesterday* qu'on va jouer…», et en attendent, un autre élève désigné circulait en vendant la photo-souvenir dont j'ai emporté un exemplaire, l'uniforme est bleu marine et les souliers tout blancs, comme de juste, et deux autres cadets, les plus grands, sont agenouillés de part et d'autre du tambour, et attendent le signal d'ouverture de la cérémonie. Mais j'avais déjà vu toute la terre des hommes avant cette inauguration puisqu'un autre m'avait suivi jusqu'aux buissons, suivi et précédé dans une allée du parc qu'il connaissait mieux que moi, il m'avait laissé ouvrir sa chemise et toucher sa poitrine si neuve, et sa hanche prête à célébrer ce dimanche, et le duvet roux de son menton, malgré les brindilles qui s'attachaient à nos mains et à nos cous, car cette pente embroussaillée était raide, j'avais un journal que j'avais mis sous tes pieds pour protéger tes souliers, et sous ton dos une fois soumis, et tu délivras ton plaisir sur les pages de *Dimanche-Matin* pendant que ma salive rencontrait la tienne, et depuis cet instant j'éprouve un engouement pour cette terre qui doit bien être l'île Sainte-Hélène, et pour ses chemins à pique-nique où le va-et-vient des patrouilles avait surmené notre désir, les files de motos voguaient très haut dans l'azur, les pavillons des nations claquaient plus fort encore au bout de trois cents mâts quand l'étudiant de Rosemont reprit sa place sur les gradins, remettant son képi, car la fanfare s'apprêtait à jouer le morceau préparé, *Yesterday*, et la carte postale des Vaillants que j'ai achetée alors a fixé quelque chose de ce jour de mai.

J'ai aussi le nom de Serge, c'est à cause de Robert qui allait à ce cabaret, c'est un être d'intérieur qui commande le respect, la présence d'un philosophe se détachait dans cette foule, le visage hâve que la barbiche taillée court éclairait, un fini de noblesse se voyait à ses lèvres, à ses mains, pendant qu'il causait avec un athlète aux épaules dévêtues, qui venait de me souffler que lui, il «travaillait», quel contraste entre le penseur qui ménageait ses gestes et le polisson qui monnayait ses charmes, le premier déposa quelque chose dans les mains du second qui partit, je

rentrai avec le jeune professeur, le lien fut vite noué quand il m'eut surchargé d'une commission d'étude, c'était cette tâche et non le festival dans les îles du fleuve qui m'avait conduit dans cette ville, nous avons donc débâti maint système une fois sortis de là, Serge m'a dit qu'il détestait cette boite au fond, et sa musique frénétique, qualifiée par lui de crachée, et ses danseurs qui se démenaient, et l'entassement des clients dans les coins sombres, c'était vraiment un dernier recours, avons-nous convenu, un dernier secours, c'était vulgaire, oui c'était bas, Serge me dit que les forces de l'ordre l'avaient fermée plus d'une fois, et que..., et que tout en poursuivant ses études de doctorat il enseignait à temps partiel, au collège L., étant de l'heureuse race des étudiants à vie, je m'émouvais du sérieux du chercheur et de son escapade hebdomadaire, oui je voulais bien le suivre, j'acceptais son regard lucide posé sur moi, et la marche au dehors pour discuter sa thèse, et une fois dans son studio je laissai couler la nuit en buvant son thé, en évacuant les phantasmes du cabaret dont nous rejetions l'ambiance, je plongeais avec lui dans les sphères de sa réflexion, dans l'école de Jung et celle de Bergson, les archétypes et l'élan vital, dans ses révolutions tranquilles, dans tout ce qu'il voulait, nous étions assis à l'indienne sur la moquette qui avait dû connaître et flatter les muscles de Robert et d'autres clients du cabaret, l'abat-jour du lustre tamisait la lumière, elle était turquoise, un fétiche polynésien ornait un pan de mur, tête d'ébène aux organes exagérés, et j'ai fini par ne plus voir trembler, aux heures tardives, le riche intellect de Serge capable d'absorber tant de systèmes de Bergson à Démocrite, trois mille ans de raisonnement, il avait déjà trop parlé, et s'il avait pu croire que les idées allaient meubler tout son temps et que tout pouvait se passer entre les idées et lui, tant il pouvait en concevoir, en démêler, en admirer, il s'était trompé, toutes les idées des livres qu'il avait acquis, médités, grignotés, n'étaient pas assez pour emplir sa semaine avec ses cinq unités de quotidienneté, je le sentais, j'ai fini par ne plus voir les rangées de volumes en éditions cartonnées, imprimées à Lausanne, Paris et Buenos Aires, tellement la moquette était moussue et la lumière invitante, il fallait qu'un éclat se produise, et là même sur le tapis, il fallait laisser les idées par-derrière, en paquet de linge sale, une petite fois par semaine au moins, car elles étaient sans visage, sans souffle, sans chaleur à cette heure, où seule la chair apaise, nourrit; guérit…

— Serge retournera-t-il au Habanera ce soir, c'est vendredi, la fin de semaine sera longue, reconnaîtra-t-il un bellâtre intéressé, lui glissera-t-il deux dollars pour en prendre congé, abordera-t-il un inconnu à côté, parlera-t-il de Bergson et de Kierkegaard à un autre chercheur, critiquera-t-il les maîtres prétentieux de l'université en même temps et autant que le cabaret houleux de la rue Salomé, pendant que le groupe en scène reprendra, reprendra encore *Aquarius*…

4. Une autre chambre devient familière, louée à la quinzaine, avec sa commode qui reçoit les riens de la valise à mesure que je déballe, ayant commencé par le calendrier-agenda, le bocal de Nescafé, le chandail de la Baie, un autre miroir écorné s'incline, chevillé aux deux montants de la commode, celle-ci est en biais dans l'encoignure entre deux hautes fenêtres, et celui-là confère à la pièce une allure studieuse, penchant par-devant comme par habitude acquise, il médite, il ne dort jamais, et chaque fois que je rentre après avoir tiré la contre-porte du 22 rue Garneau, et que je monte l'escalier raide sous lequel le concierge épie, entre ses béquilles emmitouflées de ruban gommé, et que je passe la clé dans la serrure de cette chambre numéro douze en tâchant d'amortir l'écho de mon acte, chaque fois que je reviens entre ces lambris trente fois repeints et que je rallume l'ampoule au-dessus du lit, le calendrier de la Banque Canadienne s'éclaire, avec ses feuilles dont les mois écoulés ont des quantièmes encerclés, pas une ne sera jetée, pas même celle de juin qui est toute brouillée, car le couvercle du bocal s'est desserré dans la valise, au fond de l'auto-car, et…

Comme à Montréal, Fort William ou Régina, une routine s'installe, c'est un grand escalier qui m'attend ici avec ses deux rampes à balustres, ses six paliers et ses marches larges réparties en autant de volées, la salle de consultation occupe la moitié de l'étage supérieur, qui est divisé en longueur par un corridor, une petite dame à tête grise me fait signer au registre, c'est le règlement, et puisqu'elle me voit tous les jours désormais, tous les jours ouvrables, elle me sourit et va d'elle-même chercher les dossiers dont j'ai dressé une liste, elle m'a montré une porte où frapper, de l'autre côté, pour voir le préposé aux «dossiers réservés», il y a aussi une section de gravures, une autre de cartographie de ce côté, et à l'un des deux bouts du couloir, indiqué par une flèche, un petit musée qui est si tranquille, si

peu fréquenté qu'on le tient fermé généralement, «demandez le guide», dit un écriteau comme à l'entrée de la citadelle, mais je dois m'interdire ces distractions, me concentrer sur les documents disponibles, bientôt un rapport à rédiger, que j'irai présenter en trois copies, en demandant un renouvellement de ma commission...

Comme à Winnipeg ou à Sault Sainte-Marie, un horaire se fixe, un circuit s'établit, un fragment de ville devient familier, mais il est ici amenuisé, resserré, la rue Garneau est repliée sur elle-même, la rue Sainte-Famille aussi, qui lui est perpendiculaire, on marche sur des pavés rarement atteints par le soleil vu la hauteur des bâtiments accolés, et s'il arrive que ceux-ci soient détachés, ils le sont de si peu que l'espace entre deux permet seulement à un oiseau d'y descendre avec la nuit, celui que j'aperçois a creusé sa niche dans le mur noirci, à trois pieds de ma fenêtre arrière, je pourrais la toucher, son plumage est sans couleur distincte, il se confond avec les planches humides, tel l'obscur notaire de la rue Garneau dont le manteau est du même grisâtre que celui de la chaussée qu'il arpente, l'oiseau a comme lui ses propres circuits sans doute, son soleil et son chant et ses amours dont on ignore tout, qu'importe, il me suffit de le voir retrouver sa place choisie, de savoir qu'il a vaincu le mur en y faisant son nid.

5. J'ai dérangé le guide cet après-midi, lui demandant un de ces dossiers «réservés», il ressemble au cadet de l'Expo avec quelque chose de plus grave, il est bien pris de taille et l'élancement adolescent se dessine sous la chemise empesée, il porte aussi le costume bleu marine avec la cravate fine, rouge clair comme de raison, l'écusson de sa classe est apposée à la pochette du veston, assorti d'une devise latine que j'ai omis de déchiffrer, il occupe un bureau bien qu'il ne soit employé que «pour l'été», a précisé la dame grêle qui est elle-même secrétaire du chanoine Honorius, ce dernier nous écoute peut-être dans l'arrière-salle d'où est venu un bruit de chaise, «Bureau de l'archiviste», une porte s'est entrebâillée, on le devine dans l'éclairage plus net qui se révèle dans cette pièce, il doit préparer là ses chroniques, «Dans les jardins de l'Histoire», publiées dans un trimestriel à couverture glacée illustrée de fleurs de lys, et sa secrétaire sans âge s'excuse de le désigner par son prénom, Honorius, elle me révèle qu'elle a du cousinage avec lui, en aurait-elle aussi avec

l'étudiant de Lévis affecté aux sections réservées et au musée..., «demandez le guide», ce musée ne renferme qu'une petite partie des collections historiques, me dit-elle encore, «des souvenirs rapportés par les missionnaires», les anciens missionnaires de Québec, «des costumes, des monnaies, vous verrez»…

J'attendais la prochaine troupe pour me mêler à eux, les touristes qui défilent dans les méandres du quartier, qui s'échelonnent dans la rue Sainte-Famille, qui entrent parfois dans la venelle de l'institution, c'est à cause de son musée, on les entend qui piaillent tout le long de l'escalier, et j'ai cédé à la curiosité cette fois, l'étudiant empressé leur a ouvert avec une de ses grosses clés à panneton, j'eus vite fait le tour de la pièce, remarquant en passant un wumpum et sa légende inscrite sur une lisière d'écorce, les visiteurs se faisaient identifier les médailles de zouave, les flèches indiennes, des monnaies sous verre, des portraits suspendus aux murs, l'étudiant avait encore son veston croisé, j'ai oublié comme avant de lire la devise cousue en arc doré au-dessus de l'écusson, son regard si droit m'empêche de fixer la pochette pendant qu'il parle, il s'est retrouvé à mes côtés dans un coin où repose un sarcophage ouvert… *Momie égyptienne (800 ans avant J.-C.) d'un chanteur mort à 30 ans, à la guerre*…, la tête inclinée de côté, on dirait celle d'un enfant qui implore, tête de songe calcinée qu'on aurait presque envie de toucher, les traits rétrécis ont encore quelque finesse, et l'effilement des membres, le tronc ligneux, le creux de l'abdomen, le sexe même, curieusement fort, concourent à l'expression suppliante qui a dû émouvoir… *apportée du Caire en 1867 par l'abbé Louis-Nazaire Bégin*… accoudé sur le bord de la cage de verre qui protège le sarcophage, je pose des questions au jeune guide qui répond «c'est ça», toutes les choses exposées et d'autres qui ne le sont pas ont été «ramassées par les missionnaires», selon ce qu'avait indiqué le secrétaire, ceci ne fait pas exception, et il dit qu'on ignore par quels procédés les Égyptiens ont pu préserver…. et comment a-t-on su qu'il s'agissait d'un chanteur mort au combat, huit cents ans avant Jésus…, «c'est ça qui est marqué», à ce mot je suis parti, et c'est la supplique que j'ai emportée, la prière exhalée par le chantre éventré que le guide n'aurait dû me montrer, c'est l'atmosphère confinée qui m'a noué la gorge sans doute et m'a forcé à prendre congé brusquement de l'étudiant, ou serait-ce une trop longue application à la salle de consultation, non, ce doit être cette visite, la vue de l'homme

antique, un cri noir dans la bouche, et parvenu à l'air libre j'avais la vue brouillée, j'essayai de reconnaître la rue Sainte-Famille, l'école de musique y diffusait encore ses arpèges, je ne pouvais me diriger vers les places publiques et leurs bancs de fer forgé, la tête momifiée me hantait, c'était comme s'il m'eût attendu, le chantre carbonisé, après avoir passé les océans et moqué les vrais musées, ayant gardé une essence d'homme, il avait laissé son sang à sa terre mâle n'avait pas terminé son chant, il avait encore à dire..., je courus vers la poste où je trouvai un mot de Robert sur un morceau de carton, heureusement que Robert est là, Robert et les autres..

6. De retour à la salle de travail aujourd'hui, un reste de curiosité m'a fait ouvrir le tiroir du fichier à la lettre B — «j'ai alors demandé s'il n'y avait pas au Caire quelque recéleur de…», c'est bien en mil huit cent soixante-sept le voyage en Orient à la suite des études romaines, complétées en Autriche, «… quelque recéleur de momies», écrit le jeune docteur en théologie, j'abuse des services de la secrétaire car ces documents n'ont rien à voir avec ma recherche, «on m'en a indiqué un, excellent catholique, vrai gentilhomme», enchaîne Louis-Nazaire, et je note que cette enquête était bien pour l'ancienne université de Québec, et «après bien des pourparlers» il obtient à vil prix, «parce que c'était pour une institution catholique», non pas une, mais «deux grandes momies, dont l'une avec son sarcophage, puis une momie d'enfant avec un *vieu* masque, et un petit sarcophage de *fétus*…», je reprends ces deux lignes avec leurs deux fautes les deux lapsus si évidents, imputables aux pourparlers probablement, au voyage, au climat, me dis-je en m'arrêtant de copier, quelques collégiens occupent l'autre bout de la table, ils s'échangent des stylos et des cahiers, se secouent la chevelure qui leur tombe sur les joues, il me suffirait d'un rien pour me joindre à leur babillage, mais... «les deux grandes momies sont garanties bonnes, venant de la Haute-Égypte; elles sont toutes deux dans le grand sarcophage, qui appartient à celle de dessous», celle du suppliant donc, les lignes qui précèdent m'intriguent davantage, cet enfant au masque, et la préservation du foetus, l'intérêt que leur portait le futur cardinal. quel souci de récupération l'avait poussé..., la face ennuyée de la surveillante s'entrouvre, elle bâille, c'est elle qui m'avait suggéré la visite du musée, sans mention de reliques égyptiennes familières à l'étudiant, lequel n'a pas consulté les papiers, bien

satisfait des quatre lignes dactylographiées sur une étiquette, «c'est ça qui est marqué» — j'ai refermé ce document non sans avoir noté cependant, comme je devais m'en rendre compte par la suite, que le clerc de Lévis en vacances au Proche-Orient avait ajouté, dans cette même lettre du 29 janvier 1868 adressée à son confrère T.-E. Hamel, «dans la même caisse, vous trouverez un certain nombre de petites divinités égyptiennes trouvées dans les tombeaux. J'ai acheté cela ici et là…»

7. Le côtes de Lévis s'allumeront bientôt par-delà le fleuve qui s'embrunit, le jeune guide à la devise latine se trouve peut-être sur le bac, dont le son du sifflet vient se perdre au-dessus de la falaise, l'air immobile et tiède a pénétré le vieux quartier tombé dans la nuit avec ses remparts inutiles, ses bâtiments catalogués, ses dépôts d'archives, ses escaliers à ciel ouvert, agrippés au roc vif ou montés sur d'inquiétants échafaudages, escaliers qui aspirent, qui semblent chercher à vous alléger ou vous alourdir, à vous modifier, escaliers intérieurs dont les mains courantes vous prennent par la main, et qui, en bruissant discrètement sous votre poids, le capturent et l'enveloppent comme le sommier du lit réchauffé par d'autres avant vous.

Il doit faire sombre déjà dans la rue Sainte-Famille, et plus encore dans la ruelle en cul-de-sac qui s'embranche sur elle, et davantage dans les salles du deuxième de l'ancien séminaire, dont le sigle est inscrit en monogramme à l'entrée, SME, sur le verre dépoli de l'imposte, c'est l'étudiant de Lévis qui m'en a dit le sens, il n'a pas hésité, les «missions étrangères» allant de soi et impliquant combien de contrées loin des murs et des escaliers de Québec, du Cap Breton au fleuve Mackenzie et du cercle polaire aux steppes australes, et j'ai eu la confirmation de ce qu'il veut devenir, il aime identifier ces portraits alignés sur les murs de son musée, il aime ces têtes dans leurs cadres inclinés, il est donné déjà, il est embarqué, je l'ai vu dans ses yeux chastes, il a dit son oui à ceux qui ne font pas d'enfants mais qui en réclament toujours pour se perpétuer, il a prêté serment à ceux qui prennent les enfants des autres et leur passent des toges, ceux qui s'approprient les enfants des autres plus qu'aucune mère ne peut le faire, ceux qui soumettent les enfants des autres plus qu'aucun père ne peut soumettre les siens, ceux qui forment et adoucissent le jeune homme plus qu'aucune fiancée, et il leur doit toute reconnaissance, tout dévouement,

tout son temps, car ils s'étaient donnés eux-mêmes à d'autres plus haut placés, et ces derniers à plus haut encore, et comme je m'éloignais de son front méditant, de ses mains parfaites qui tirent les documents des collections réservées, de ses doigts sanguins qui m'ont désigné l'étiquette du sarcophage rapporté en l'année dix-huit cent soixante…, je n'ai pas pu m'empêcher de voir surgir la silhouette de l'ancien missionnaire acadien perdu dans la foule à Montréal, et qui, dans les effluves de son vin, s'en référait à ses sacrements et à ses paroissiens pour réclamer l'écoute et la commisération, et j'ai craint un instant pour l'étudiant de Lévis, j'ai eu peur de le voir engagé dans les mêmes cheminements formé selon les traditions, emporté à son tour dans l'éther, et une fois initié, envoyé vers des régions laxes et désunies, et là-bas, être aimé par les femmes, par une mère trop fidèle, puis hésitant dans l'ascension, nourrir un feu tout humain pour un servant, et défaillant en cours de route, posant une main sur une joue, échapper une caresse, et après, le regard de la divinité devenant troublé, brouillé, moins sûr que le regard d'un Roger, déposer là les vêtements à franges, et enfin, plus tard, abandonné, dépassant la dose de vin doux, sur l'heure de midi, quelque jour étouffant, dériver vers le parc piétiné où la foule prend une pause, tout comme hier, et sur le banc de fer peinturé vert, verser de vrais pleurs, se confier au premier venu, et implorer de lui, lèvres et poings serrés, dix minutes, en passant, dix minutes, une demi-heure, une demi-heure…

8. Je ne suis pas entré dans la venelle aujourd'hui, j'ai dérogé à mon circuit, j'ai délaissé la gardienne des règlements et le guide, car le site du vieux quartier forme vers le nord une avancée en promontoire, et sur la bordure est assise la rue des Remparts, et bien avant d'atteindre cette terrasse par la rue Sainte-Famille, ou la rue Saint-Flavien qui lui est parallèle, on perçoit par temps clair un parfum que diffusent les pyramides de bois de la ville basse, les troncs arrachés aux forêts qui ondulent dans les espaces sans bornes, descendus des rivières par flottage et par bonds, et séchant au soleil avant d'être transformés, ce même soleil qui irise le lac Supérieur me reporte à Sault Sainte-Marie, c'était un goût de forêt que portait le jeune homme Ed, avec l'aplomb du métier physique et un désir franc, impétueux, il gaspillait la paye de sa dernière tournée forestière, Ed le métis canadien-français, dans les salles qui admettent les «hommes non accompagnés», selon l'avertissement très provincial qui

est inscrit sur leurs vantaux, il suivait une partie de hockey télévisée, je le voyais de dos, et trop discret pour se retourner, il remuait les pieds bottés sous sa chaise, à intervalles irréguliers, quelque chose éclata sur l'écran, un point compté par Lemaire, et dans l'exubérance de l'assemblée Ed me lança une remarque qui modifia tout, je voyais maintenant son nez retroussé, quelque chose d'irrésistiblement vainqueur, de nageur, dans cette frimousse, je le questionnai sur le pays qu'il connaissait, m'informai de son nom, Lussier, il parla des camps, d'un ami de Nipigon dont il avait le numéro de téléphone dans sa poche, et aurait aimé voir, et il piétinait ici à Sault Sainte-Marie, que les gens appellent *The Soo*, il y a un autre Soo du côté sud des écluses où passent les bâtiments chargés de bois, c'est celui que le bûcheron en congé visite le dimanche, car les buvettes américaines n'observent pas le dimanche ontarien, Ed est peut-être là aujourd'hui, après une autre tournée dans le haut des rivières, il lui restait trente *bucks* et il n'était pas inquiet, ce qui le rend soucieux est de..., «toi, comment tu fais…, moi, souvent je suis attiré mais je sais pas quoi faire, j'avais besoin de toi à soir, *very much*…», et je sens encore à Québec, sur la corniche qui a vue sur la forêt et recueille l'arôme du bois frais, je sens les mains fortes du métis, sa bouche rieuse, son nez en l'air, son oeil lucide, et comment son visage naïf s'est formé Sault Sainte-Marie, il se retourne encore après un but compté par Lemaire, il me suit jusqu'à ma chambre, se déchausse pour que je le connaisse entier, fougueux, les bottes de veau renvoyées sous le lit répandent les senteurs travaillées que l'on hume et respire. — Un certain amour est né avant qu'on le sache et qu'on le cache, un amour certain de soi, et qui connaît sa voie et s'y enfonce, comme la source dans sa mousse, et de même qu'en aimant pour la première fois telle musique il nous semble que nous l'avions toujours connue, qu'elle avait toujours existé, c'est une reconnaissance qui s'effectue.

Le Sault et Fort William, postes frontières de l'Ouest historique, étapes des voyageurs canotiers pendant deux siècles où trois, deux points sur ma carte, deux dates du printemps récent, Ed et Allan aux deux bouts du lac Supérieur que le véhicule nocturne contournait, longeait, le plus grand et le plus profond des lacs qui s'enchaînent vers le Saint-Laurent par détroits et par chutes, il paraissait resplendissant et sûr comme le sourire du bûcheron et comme le geste du fermier, le lac Supérieur né

une nuit entre la rencontre d'Allan et celle du Canadien Lussier, et les rivières Blanche et Verte qui s'engouffrent dans ses baies étaient autant de bras, de membres trépidants.

Fort William n'est pas encore la prairie, il y a ce mont chauve par derrière, et alentour, les mêmes étendues rocheuses et boisées qu'aux pays laurentiens, avec quelques langues de terre arable où des paysans finnois se sont installés, Allan est le fils de l'un d'eux, et le parcours entre la ville portuaire et la ferme lui est familier, il travaille au port en hiver, pour le moment il s'apprêtait aux semailles, profitant de la pluie pour se ravitailler, il pleuvait sur les fermes finnoises toutes en germination, car le printemps s'ouvrait, il pleuvait depuis des jours sur la baie du Tonnerre, la ville ancienne sentait la racine et la rouille, et dans la voiture d'Allan où je montai l'odeur était d'emblavure, sur le parcours entre la ville nouvelle et l'ancienne, Port Arthur et Fort William, les silos défilaient à l'est, cachant l'étendue de la baie, d'où les sifflets de navires céréaliers envoyaient leurs échos, je vis des cruchons vides sur le caoutchouc da la petite voiture qui s'ébrouait, Allan rapportait aussi des barillets d'huile, il parlait des travaux maraîchers, ne se pressait pas de rentrer, il parlait de sa ferme à quinze milles de la ville, de ses parents immigrés, il parlait des circuits de chasse et de pêche auxquels les Indiens l'avaient initié, il m'a demandé où était mon pied-à-terre, oui il connaissait l'hôtel Algonquin qui servait aussi de gare routière à Fort William, avec ses badauds accotés sur la devanture, ses bagages amoncelés dans le hall, une matrone régnant sur un comptoir à tabac à gauche, au fond et à droite les salles résonnant de débats purement théoriques, l'une mixte et l'autre non mixte, et au-dessus, deux étages de chambres en location, c'est vers ces lieux que nous roulions, sur la voie embruinée de Port Arthur à Fort William, il y avait du naturel dans les façons d'Allan, et le long de ses gestes une lenteur de contentement, il gara à trois coins de rue de 1'hôtel Algonquin, nous marchions nu-tête sous le crachin qui collait un rideau de cheveux à son front de Viking, et assis finalement sur le pauvre lit de la chambre numéro sept, il ôta sa chemise, une cotonnade de même bleu délavé que celle de Lussier, il me présenta son dos pour que je l'essuie, deux épaules bien taillées comme celles de Lussier, le même creux naissant au bas de la nuque, une vallée avec ses plateaux, il voulait que je la cultive un peu pendant que séchait la chemise à côté, sur l'unique chaise de la pièce, il réservait ses gestes,

j'étais désemparé par le rire encore plein de pluie, il finit par se retourner, lâcher son visage sur l'oreiller éraillée et laisser errer ses mains, sont-elles aujourd'hui aux machines qui travaillent le sol. derrière la «montagne des sauvages», sorte de pain de sucre dont j'oublie le nom superstitieux..., les semis vont commencer bientôt, disais-tu, et tu m'écris que tu veux recevoir les livres dont je t'ai parlé, parce que tu es seul, et que tu n'as plus guère le temps d'aller flâner à la ville, et comme la pluie persistait hier soir sur Québec et ses marches d'escalier en madriers, j'ai revu le visage mouillé d'Allan, le fermier placide qui avait stoppé pour un inconnu entre Port Arthur et Fort William, un jour d'avril.

9. Des acclamations fusaient hier soir encore, du carrefour surélevé, touristique et spectaculaire que j'évite, des comédiens en penailles amusaient les enfants, à force de cabrioles et de grimaces, sous la statue de Champlain, j'avais joint les rangs des curieux, j'ai jeté des sous dans un des chapeaux déposés en urnes sue le béton, aux quatre coins d'un carré marqué à la craie, des uniformes kaki se remarquaient dans la foule flâneuse, des apprentis soldats venus de Valcartier, ai-je cru comprendre, ils chantaient leur insouciance et leur congé, des serpentins volaient un peu plus loin, un clown invitait les promeneurs à reprendre après lui le slogan d'une station de radio, les musiciens s'installaient au kiosque, ils attaquèrent les flonflons quand s'allumèrent les lampadaires, «approchez-vous, approchez-vous», on dansera sous les étoiles, on battra des pieds et des mains, autant de sollicitations, certes, mais je n'en tirerai pas le plaisir jeunet, trop d'éléments rassemblés me répugnent, tout rendez-vous de gaieté convenue, la fête que je cherche ne s'annonce pas en oriflammes, elle ne commence pas à huit heures pour se dissoudre à onze, elle se cueille au hasard, elle s'insinue et s'infiltre, se manifeste d'un signe de rien, — et j'avais mémoire de Peter qui me disait de l'appeler Pierre, deux noms inscrits côte à côte sur la feuille de mars de mon agenda, il retournait dans ses foyers après un stage dans une base militaire de l'Est, il disait «envoye» pour remplacer le mot français qui lui manquait ou pour terminer sa phrase, il sortait des jurons innocents, «cibole, sacrement…», il avait moins de lexique que Robert, pas plus d'âge que le cadet de Rosemont, mais plus costaud que les deux et un peu fruste en même temps, il songeait à poursuivre son entraînement, dans la police montée cette fois, ce camp l'avait déluré, il était fier et

toutes les façades de Winnipeg lui souriaient, pas une ombre d'embarras en lui, ni de l'abrutissement qu'on voyait gravé sur tant de têtes à cette heure de minuit, les flocons qui voltigeaient de part et d'autre du boulevard célébraient son retour, ainsi que le premier galon à ses épaules, il était en amour avec Winnipeg et une fille qui avait dansé avec lui, il m'en faisait l'éloge, «c'est pas trop pire, hein», elle lui avait donné rendez-vous, il me montrait le nom sur un bout de papier qu'il tenait serré dans sa main non gantée, avec le numéro de téléphone, la rencontre l'avait surexcité, il me raccompagnait, il n'avait qu'à faire acte de présence le lendemain, à l'appel nominal, Peter, «appelle-moi Pierre», dit-il en s'asseyant sur le bord de mon lit malgré qu'il y eût une chaise à côté, il m'attira vers son cou, sa bouche, le jeune soldat enamouré, il était maître et prenait l'initiative du geste, avec une connaissance que je ne soupçonnais pas, … et plus tard, à bout de souffle, tranquillisé, il remit ses vêtements, le soldat de Melfort, refusa tout service pour retrouver son chemin, partit au coeur de la nuit vers les casernes. — Pierre-Peter était taillé sur mesure, avais-je l'impression, sur la mesure d'une santé idéale, et tout en lui avait un air de première fois, cette première fois qu'on cherchera toujours, qui nous reste à jamais, cette première fois que l'orthodoxe en amour ne nous pardonnera jamais, parce qu'elle peut se renouveler indéfiniment, sans parodie, sans quotidien, et il est jaloux de ces surcroits, de ces recommencements.

10. Il me faut encore nommer Johann, John de son nom amoureux, deux noms jumelés sur ma feuille de février, il venait d'être réengagé pour un camp de travailleurs du Nord, passage payé, il est pâtissier, il avait pratiqué à Lynn Lake et Thompson, il partirait dans quelques heures pour Gillam, il tirait le billet d'avion de la poche intérieure de son blouson, il avait dû marcher, courir, boire beaucoup avant de s'avancer si prestement vers un inconnu, «Ils m'appellent John», mélange d'Aryen et de gitan, de père allemand et de mère inconnue, «Mon vrai nom est Johann», il sépare les deux syllabes et mouille la majuscule, Yo-hann, il savait qu'il trouverait quelqu'un ou serait trouvé par quelqu'un, avant que le jour finisse, car il le voulait intensément, il savait qu'il y parviendrait car il possède la précision et l'adresse des gens de métier, que l'on peut qualifier de manuelles, d'oculaires, d'auriculaires, et cette précision qui est aussi de l'art est appliquée à sa guitare, dont je n'avais pas

encore remarqué la boîte énorme à ses pieds, ébloui que j'étais par l'épaisse chevelure frisée qui lui retombait sur l'épaule, aussi noire que le cuir du blouson avec ses franges qui dansaient le long des manches et en travers de son dos, et après que j'eus connu sa poitrine évasée, sa hanche dans le creux du matelas, le flanc de l'homme non encore achevé, il sombra dans le sommeil, je regardai dormir Johann dans sa peau qui a texture de mie, tous les sens offerts à la nuit, je ramassai le vêtement jeté à terre et vérifiai le billet, l'avion décollait à huit heures, il ferait un froid à tout fendre, à Gillam c'était deux fois l'hiver, je copiai l'adresse «aux soins de Crawley and McCracken», il me laissa deux photos de lui en partant, y apposa sa signature au dos, avec son nom d'enfance, Johann, et je reverrais John au bout de quelques semaines, celui qui avait réchauffé mes draps traînait avec lui une fille de l'Ontario, il avait les cheveux courts et sa nymphe tout en sourires les avait longs comme des lianes, il disait avoir été congédié encore une fois, c'était la cinquième ou la sixième, il comptait les fois sur ses doigts, et il disait pourquoi, la fille encore adolescente et boulotte riait, il lui chantait les chansons qu'il avait composées dans le Nord pour Johnny Cash, elle tenait son cahier ouvert devant lui, les poèmes étaient écrits avec soin au crayon, il voulut me revoir plusieurs fois mais chaque fois en compagnie de l'autre, et ne fit qu'une allusion à la soirée farouche d'avant Gillam, il avait décidé *to go straight*, c'est pourquoi cette première fois me restait si vivement présente, en souvenir de quoi je fis toutes les faveurs qu'il me demanda, il leur manquait une serviette, un poêlon, je me privai de mes ustensiles et allai à la Baie choisir une grande serviette de toutes les couleurs comme je n'en ai moi-même jamais eue, à cause de Johann le pâtissier, et de cette folie qui se répète quelque part, «My name is John», Johann plus tendu que les cordes de la guitare qui se taisait à ses pieds, au café Mardi Gras, Johann le plus pressé, le plus haletant peut-être de ceux que j'ai croisés, reconnus, selon une sollicitude qui tient du sang, des viscères et de la moelle, la série des visages, des corps rapprochés par un signe de rien, un regard, une poignée de main, une longue et banale conversation, chacun avec ses feintes et ses façons, chacun avec son langage et son haleine, chacun lié à une teinte de jour ou de soir, à une courbe de saison, je leur reste fidèle sauf au dernier, et je reprends ces pistes comme pour lui répondre, lui donner une réplique fabuleuse, inspirée d'êtres sains.

11. Pour le villageois de pays laurentien que j'étais, Winnipeg et Régina avaient d'abord paru sans visage, villes de plaine anonymes, aussi improvisées que le regroupement d'individus que l'appareil aérien dépose, que l'autobus recueille et amène entre deux rangs de panneaux-réclame, et les premiers jours, j'allais les yeux vides par un trajet qui me laissait indifférent, avec sa pharmacie du coin vendant ses aspirines et ses cônes de crème glacée, les maisons de rapport aux stores tirés, gros cubes similaires et renfrognés qui ne mettaient au grand jour qu'une série de poubelles, je me remémorais la commission de recherche qui m'était échue, et je restais étranger à ces avenues Broadway et Wellington alignant les sièges sociaux de compagnies d'assurances et les chapelles des sectes pacifistes, ces rues Albert et Victoria menant à des abattoirs et des silos, mais si les descendants de puritains écossais et de réformés germaniques étaient devenus agents d'immeubles, gérants de coopératives ou avocats, ayant enseigne dans des rues fort correctes, ces villes étaient rachetées par d'autres éléments, migrants, journaliers, gens de chômage ou d'aventure, autochtones exilés de leurs réserves, aux allures fourbes. et aux yeux rubéfiés, Canadiens français infidèles eux aussi à leurs cantons, devenus barbiers coiffeurs ou entremetteurs, et j'avais bientôt repéré tel quartier un peu plus cosmopolite vers la gare du Pacifique, je variais mon circuit, et le sérieux et l'ennui de ma routine du jour me poussaient insensiblement le soir vers la chaleur d'hôtelleries mal famées, où la bousculade était fréquente et la camaraderie spontanée, soutenue par les chants du mythique cavalier vingt fois repris, j'y reconnaissais tel cowboy blond que tous adoraient, le cou serré dans un mouchoir grand comme une taie d'oreiller, la guitare flamboyait sous les feux de l'estrade quand il scandait du talon les airs de train qui file et d'adieu aux belles, il saisissait au bout de ses longs bras les verres qu'on lui tendait après sa rengaine, remettait de ses deux mains sa crinière en place, lisait en sourcillant les billets qu'on lui griffonnait pour réclamer telle autre chanson, le soir suivant un trio métis occupait la plate-forme reprenait *Jambalaya*, *Wheels*, pendant qu'un pâle étudiant à la barbe tourmentée faisait et refaisait le tour de la salle, s'acoquinait finalement avec une ogresse d'âge mûr, je concevais son rut mais j'imaginais sans goût leur accouplement, deux Indiennes s'embrassaient sur les lèvres près de moi, j'étais ému par les petits baisers de la plus âgée, par l'air infiniment résigné de sa race, les cheveux lisses qu'une raie divisait au milieu, pour

lors je me contentais d'assister à tout cela, mais graduellement, une recherche s'affirmait, une étude bien étrangère à l'autre, et plus vitale pourtant.

12. Le jour tombait hier soir quand je parvins à un pré qu'un rideau d'arbustes cachait, des tentes étaient plantées dans un coin, il y avait aussi une roulotte, et aux alentours traînaient des hardes, des morceaux de cartonnage, des rondins que le feu avait mordus, un air d'errance flottait là, non étranger à cette heure entre chien et loup, heure lente à venir en été, mais portant en toute saison une qualité que le voyageur ressent à l'égal du prisonnier, alors que le soleil bascule, selon l'expression à la fois antique et puérile, pour céder la place à d'autres astres qui autrement ne luiraient pas — et en levant les yeux, je remarquai une muraille massive qui contrastait avec le champ, je crus d'abord à un musée mais elle était surmontée de barbelés et de miradors, j'avais entendu dire qu'une geôle désaffectée servait de décor à un film en tournage, le lien se fit avec le campement, ce devait être l'ancienne prison de Québec, on y reprenait, adaptée, une pièce au titre curieux que des étudiants de l'Ouest avaient montée dans un théâtre de poche, «Le sort et les yeux des hommes», un reporter à la pige en avait profité pour dénoncer les prisons, un magistrat avait riposté dans le même journal, l'autre l'avait mis au défi d'aller passer deux semaines à Prince-Albert, un mois à Stony Mountain, l'auteur avait sans doute exagéré dans son intrigue de relations suspectes, John Herbert était son nom, il avait dit au journaliste avoir lui-même purgé une peine, et telle que présentée dans le sous-sol d'un bâtiment public, la pièce avait été prise pour une simple expérience d'apprentis, et voici qu'elle avait trouvé la faveur d'un cinéaste américain, et si elle m'avait tant frappé là-bas, c'est qu'environ ce temps…

Raymond venait d'être élargi, «my name is Ray», on avait gracié quelques détenus à l'occasion de Noël, on était en janvier, ses cheveux châtains repoussaient, crépus et il laissait sa chemise à fleurs entrouverte, il buvait le reste de son pécule et avait un chandail à troquer, qui n'avait jamais été porté, je l'ai eu pour deux dollars sans savoir comment il se l'était procuré, il se servait de l'attrait qu'avaient sur moi les prisonniers relâchés, de ma disposition à les écouter, à reconnaître leur colère adoucie, un lieu d'accalmie sur la peau familière de l'ombre, vers la limite supérieure du front et des tempes, semblable aux lieux

de sable qui confinent aux broussailles, je n'ai pas connu Ray autrement que par cette éclaircie, par sa gaieté tranquille, par son français marin mêlé d'anglais, car il venait du Nouveau-Brunswick, par ce tricot qui sent encore la magasin de la Baie, même criblé de Nescafé, et par l'amulette que l'aumônier lui avait laissé, une petite croix qui pendait ostensiblement à une chaînette sur sa poitrine sans poil, «c'est de l'or», dit-il en la caressant, «l'aumônier me l'a donnée, jamais je l'ôterai, elle va rester là…», disait Ray sorti du *pen* de Prince-Albert, «j'aime mieux Stony, j'ai fait les deux», et il aurait vendu sa chemise pour une chope de plus, il ne tenait à rien sauf à la croix avec sa chaîne, «conserve-la, qu'il m'a dit, c'est lui qui me l'a posée au cou, l'aumônier il est gai, *so what the hell*…» et j'aurais dû savoir, si je ne le savais déjà, que tout peut se retourner, se convertir, soudain ou graduellement, la geôle devenir décor de film, le désir, amitié et souvenir — et je ne sais comment, entre la Petite Bastille et la ville ancienne, le geste de l'abbé passant la chaînette au cou de Raymond au pénitencier a rejoint celui de l'ancien vicaire penché sur ma main, l'ancien vicaire à tête rasée dont le nom m'est revenu, je l'inscrirai donc dans ma liste après celui de Robert, après ceux de Robert et de...

Aujourd'hui l'air est épuré et il vibre, jusque dans la rue Sainte-Famille, jusque dans la venelle qui s'y abouche, je vais reprendre sans trouble le vieux passage, monter l'escalier à balustres, saluer l'assistante du chanoine Honorius, les femmes de ménage qui font la tournée du bâtiment s'amèneront à la salle de consultation avec leurs guenilles et leur térébenthine, observant discrètement, les yeux étoilés de questions innocentes, elles ont commencé à déplacer les vases, à épousseter les tables, elles vont tirer les ventaux des fenêtres oblongues pour en laver les vitres, les éponger des deux côtés, j'ai encore quelques dossiers à ouvrir pour la forme, un rapport à terminer, et je ne sais si je retournerai au musée, j'aurais bien un prétexte, «demandez le guide», je ne sais si je reverrai l'adolescent qui passe l'été au deuxième étage avec les antiquités ramassées dans les «missions étrangères», si je reverrai le sarcophage ouvert acquis d'un gentilhomme en l'année…, je ne sais si mon musée à moi, ma collection parallèle, est complétée, mais je ne veux pas la modifier, aucun nom n'en sera oblitéré, et je crois bien que celui du chiromancien acadien ne sera pas le dernier, celui du guide pourrait s'y ajouter, l'étudiant de Lévis au cœur

si libre encore, il serait une des «petites divinités» trouvées «ici et là»…, adieu donc, juillet achève, je tournerai la feuille encore immaculée, y laissant quelques points d'interrogation, quelques points, quelques...